



Un holdup sur notre pouvoir d'achat

Voilà ce que s'apprêterait à faire la Direction d'Initial qui, non satisfaite de mettre une pression qualifiée d'insupportable par de nombreux salariés, poursuit sa logique du "tout pour les actionnaires" en retardant au maximum l'ouverture des Négociations Annuelles Obligatoires.

Dans nos ateliers, la tension est palpable, et a comme origine une forme de durcissement social semblant être orchestré par la Direction Parisienne. Dans les services administratifs tout comme au siège social, la sérénité a laissé sa place à la démotivation et au stress.

Dans les établissements, il semble que les Responsables passent le plus clair de leur temps à remplir des tableaux, ce qui engendrerait des crises de "paranoïa" à ceux qui les interprètent de leurs confortables sièges de Direction. A force de tout contrôler, cela ressemble de plus en plus à un théâtre de marionnettistes, qui ferait de nous de véritables pantins obéissants, dévoués et dépourvus de toute fierté.

Nous ressentons également une indignation grandissante chez nos clients face à la surfacturation dont ils se sentent victimes, cela provoque du travail supplémentaire, du stress, et une démotivation de notre Service Client.

Aujourd'hui, **INITIAL Cgt** n'est plus la seule à leur tenir tête, puisque le CCE a émis un droit d'alerte sur cette situation déplorable. Bien que les derniers mots de notre DRH aient été: "je saurai en tenir compte" (une façon de tenter de nous effrayer), les membres du CCE ont gardé la tête haute devant cette **pathétique** provocation.

Les salariés du siège, de plus en plus nombreux à nous appeler, font également part d'une surdose de comportements digne d'une époque révolue.

Alors, il suffirait d'un élan de courage pour remettre chacun à sa place: Les Directions maltraitées, l'encadrement méprisé, les ouvriers écrasés. Et nous tous spoliés à leur unique profit.

Ils ne sont pas des surhommes, leur force c'est notre soumission.

Il nous faut être de plus en plus nombreux à leur dire non les yeux dans les yeux pour inverser la pression. Notre histoire est à l'instar de ceux qui baissent la tête. Doit-on continuer à les laisser nous faire ressentir l'humiliation sous prétexte qu'il y a des risques de fins de mois difficiles?

Si c'est une façon de voir les choses, l'issue risque d'être la même. En plus de la honte d'avoir laissé faire, nous aurons certainement à supporter celle du licenciement, de la mutation forcée, du déclassement social, enfin du mépris patronal.

Sur le site <http://www.initial-cgt.com> vous trouverez les coordonnées des délégués syndicaux **Initial CGT**. N'hésitez plus à nous contacter. Lors de la dernière grève, notre détermination à défendre notre pouvoir d'achat a du en décoiffer plus d'un. Touchés dans leur orgueil démesuré, ils se retranchent derrière un misérable mutisme.

Alors on s'organise et on rend coup pour coup.